

# L'Apia Méditerranée recrute DES ADMINISTRATEURS INDÉPENDANTS

L'initiative



Nathalie Clere préside l'Apia depuis le mois de juin. (DR)

## 300 mandats

Nathalie Clere a dirigé la région Sud-Est pour le Groupe Orange, soit 7 000 salariés. Elle a également été directrice des opérations pour TDF Radios Services et précédemment la logistique de l'usine Thomson de Singapour. Elle exerce des mandats d'administratrice de PME, ETI et entreprises cotées en bourse, en France et à l'étranger.

L'Apia en France, c'est 230 membres, tous dirigeants ou anciens dirigeants d'entreprise exerçant plus de 300 mandats dans plus de 35 secteurs d'activité.

> Contact : apia.asso.fr

**À la tête de l'antenne régionale de l'association Administrateurs Professionnels Indépendants Associés depuis six mois, Nathalie Clere veut aussi convaincre les PME de structurer leur gouvernance.**

L'année 2024 sera celle du recrutement pour l'Apia (Administrateurs Professionnels Indépendants Associés) Méditerranée. Sous l'impulsion de Nathalie Clere, présidente depuis six mois de l'association, l'objectif est de passer de 25 à 35 recrues susceptibles d'intégrer la gouvernance d'une entreprise en tant qu'administrateur indépendant. « Dans le Sud, nous sommes en retard », estime l'ex-cadre d'Orange convaincue de l'intérêt de se doter de ce type de ressource pour une entreprise, en particulier de taille moyenne. « En Suisse ou au Royaume-Uni, quand une entreprise se crée, on installe un conseil d'administration qui comprend des personnalités extérieures à la société », souligne la dirigeante en pleine recherche de potentiels administrateurs pour les mettre en relation avec des PME qui en feraient la demande.

### Pas de candidat dans le Var

L'Apia accompagne actuellement quatre entreprises dans la région, mais aucune dans le Var et les Alpes-Maritimes. « Le gouvernement a lancé le programme Etincelle pour accompagner les PME dans leur transformation en ETI car on sait qu'il faut 21 ans pour opérer cette transition en France, où l'on recense 140 000 PME pour 6 000 ETI. 25 % de ces dernières ont mis en place une gouvernance structurée, contre seulement 15 % pour les PME... », analyse la présidente. Pourtant, cette aide à la décision fait encore souvent peur et les dirigeants sont frileux. « Nous sommes des pairs qui allons challenger le chef d'entreprise avec bien-

veillance. Car il faut être en veille sur les questions de cybersécurité, d'intelligence artificielle... Il lui faut du temps aussi pour s'occuper de croissance externe, de la transmission de son entreprise... »

L'Apia veut convaincre les entreprises de recourir à des administrateurs indépendants, mais aussi des dirigeants « qui ont une appétence pour la gouvernance » d'être candidats. L'association assure leur formation, sur la croissance externe, le développement

international ou d'autres sujets... Et trouve le bon administrateur, en fonction du profil de l'entreprise. « Il ne faut pas aller chercher des "copains", il faut qu'ils soient complémentaires du dirigeant, par

exemple avoir l'expérience d'un startupper pour une levée de fonds. »

L'administrateur indépendant est révocable du jour au lendemain et doit en principe assurer quatre réunions par an, avec une rémunération moyenne de 1 000 à 2 000 € par journée. « Il y a une question de savoir-être aussi : savoir dire des choses parfois dérangeantes, briser la solitude en écoutant avec bienveillance mais sans complaisance. »

L'enjeu, c'est aussi une nouvelle façon de voir la gouvernance d'une entreprise. L'Apia s'appuie sur ses partenaires Deloitte, KPMG ou encore Kedge Business School dont l'antenne marseillaise a lancé un cycle de master sur le thème de la gouvernance. Un sujet qui peut changer la trajectoire d'une PME.

MARIE-CÉCILE BÉRENGER  
mberenger@nicematin.fr

« L'administrateur est un pair qui va challenger le dirigeant avec bienveillance. »

# Favier Casanova s'attaque À LA SANTÉ PRÉVOYANCE

**L'assureur varois élargit ses domaines de compétences pour toujours mieux conseiller ses clients.**

Favier Casanova Assurances, historiquement implanté dans le Var depuis 1939 par le grand-père de Roland Favier, l'un des trois associés-gérants avec Arnaud Leboucher et Nicolas Monnier, annonce en ce début d'année la signature d'un gros contrat de santé-prévoyance pour un groupe de 750 salariés. Un secteur que cette PME de 50 salariés compte développer, en plus de ses compétences traditionnelles, en particulier dans le nautisme puisque l'assureur, qui est aussi le plus gros agent Generali de France, assure quelque 5 000

bateaux. En vingt ans, cette entreprise familiale a multiplié par cinq son chiffre d'affaires – 40 millions d'euros de primes collectées l'an dernier contre 8 millions en 2003 –, à 80 % auprès de clients entreprises. Depuis la première antenne, rue Mirabeau à Toulon, le groupe a grandi par croissance externe, en rachetant une demi-douzaine de cabinets dans le Var, mais aussi en consolidant son savoir-faire. « Nous assurons depuis le Var des clients dans douze pays », précise le trio qui a également développé une branche de courtage et récupéré de-

puis 2013 Mascotte Assurance, spécialisée dans les véhicules de collection, portant ainsi à près de 50 000 le nombre de clients dans son portefeuille. « Nous avons aussi quelques avions et hélicoptères, nous comptons quelques clients assez connus. » Aujourd'hui de nouveaux défis se présentent à l'entreprise, avec la prise en compte du risque climatique, pour la prévention duquel le cabinet s'est doté d'un outil d'analyse, afin de conseiller ses clients avant l'implantation d'une activité dans une zone géographique, ou encore la cybersécurité. « Nous avons développé une spécialité dans ce domaine pour accompagner nos clients. » Tout comme un service de conseil à l'installation de panneaux photovoltaïques. Et Favier Casanova ne s'interdit pas de nouvelles opérations de croissance externe.

M.-C. B.



Les trois associés prêts à faire grandir encore le plus gros cabinet Generali de France. (Photo M.-C.B.)